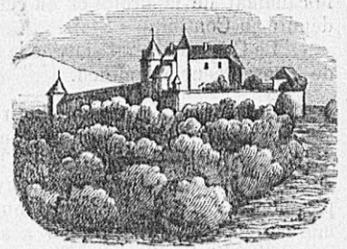




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT:
 Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50
 » 6 mois » 2.—
 Pour l'Etranger le port en sus.
 Prix du Numéro 15 Cts.
 On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL Grand'Rue N° 295, BULLE.

Prix des Annonces et Réclames.
 Annonces: Pour le Canton
 10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts.,
 la ligne ou son espace.
 Réclames 50 Cts. la ligne.
 S'adresser à M. Brunisholz,
 Grand'Rue N° 164.
 Lettres et argents franco.

Les Annonces de provenance étrangère au Canton doivent être exclusivement adressées à l'Agence de publicité Haasenstain & Vogler.

BULLE, le 6 AVRIL 1883.

La culture fourragère rationnelle et l'agriculture suisse.

Extrait de l'ouvrage du Dr F.-G. Stebler.

La culture fourragère rationnelle, l'industrie laitière et l'élevage des bestiaux n'en seront pas moins, et pour longtemps encore, les branches de commerce qui donneront les plus forts bénéfices, car le besoin des produits des bestiaux et de ceux du lait se fait sentir chaque année davantage et ces produits atteignent (sauf fluctuation) des prix toujours plus élevés. En outre, ainsi que je l'ai dit plusieurs fois (voir mon essai sur les Grassamen-Mischungen), nos conditions climatiques sont plus favorables à la culture fourragère que celles d'aucun autre pays. Nos excellentes races bovines et leur antique renommée doivent nous encourager à persévérer dans le chemin battu et à y faire de nouveaux progrès.

Mais, ainsi que je l'ai déjà dit, dans cette branche aussi nous devons nous attendre à une concurrence et éventuellement à une baisse dans les prix du lait. Nous pourrions facilement supporter cette concurrence, si, comme d'autres pays, nous produisons à meilleur marché. Les seuls moyens de produire à meilleur marché sont une culture fourragère et un élevage de bestiaux plus rationnels, car nous ne pouvons pas diminuer le prix du terrain sans perdre un capital énorme; le paysan ne peut pas faire comme le capitaliste, mettre sa fortune (ses champs et ses prés) dans sa poche et dire, je suis insolvable, et secouer ainsi ses dettes; l'état de son avoir est connu de tous. Nous ne pouvons pas non plus rendre le travail meilleur marché, car le prix de la main-d'œuvre est fixé par la règle des salaires. Les besoins du commerce augmentent plutôt qu'ils ne diminuent et les frais de production ne souffrent pas une restriction proportionnelle à la modicité du capital. — Nous pourrions produire à meilleur marché si sur le même terrain, avec le même capital, et la même

main-d'œuvre, mais avec un redoublement d'intelligence, nous obtenons une récolte de foin deux fois plus forte. Si au lieu d'obtenir comme maintenant, de 40 à 50 quintaux de foin par arpent, nous en obtenons de 80 à 100, le quintal nous reviendra la moitié meilleur marché. Que l'on ne vienne pas objecter que ceci est estimé trop haut, car je puis citer une douzaine d'honorables cultivateurs suisses qui ont surpassé considérablement ce résultat.

Le foin mélangé est plus digestif pour les animaux que le trèfle ou l'herbe seuls. Que de fois les bœufs ne gonflent-ils pas lorsqu'ils mangent du trèfle pur; cela n'a jamais lieu quand ils mangent des mélanges. Le bétail ne mange pas volontiers l'herbe pure, tandis qu'il mange avec plaisir un mélange convenable de trèfle et d'herbe.

On a souvent obtenu une récolte de 100 quintaux de foin par arpent, et quelques agriculteurs ont été à 120 quintaux et même jusqu'à 150 dans les meilleures prairies. Dans nos conditions, tout agriculteur peut obtenir 100 quintaux.

Plusieurs agriculteurs m'ont assuré que, au printemps dernier, lors du froid survenu au mois de mai, ils n'auraient point eu de foin vert s'ils n'avaient pas eu à leur disposition ces semences mélangées. Je connais des villages où un seul agriculteur zélé commença, il y a quelques années, à se servir de ces mélanges, et où maintenant tous suivent son exemple. « Les paroles stimulent, mais les exemples entraînent ». Voilà assez de preuves des avantages des mélanges.

LE FROMENTAL, *Avena elatior*, L., est une herbe élevée qu'on peut cultiver dans tous les terrains, à l'exception des terrains sablonneux, légers, pauvres et secs et des terres souffrant de l'humidité.

LE DACTYLE, *Dactylis glomerata*, L., est de même une herbe élevée, avec des feuilles larges et longues; il produit beaucoup et donne un bon regain. Il prospère dans les terrains moyens, profonds et frais, mais on peut aussi le cultiver dans les meilleurs terrains sablonneux, les terres argileuses souples et les bonnes terres marécageuses.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 27

LE PINSON DES COLOMBETTES

PAR
L. FAVRE

XII

LE TESTAMENT

(Suite.)

— J'ai voulu apprendre à dessiner les machines, à manier la règle, le compas, le tire-lignes, pour aider dans l'occasion un certain ingénieur qui fait assez peu de cas de sa vie et de celle des autres pour s'exposer aux coups de canon d'un Manfred Ritter, pendant qu'on pleure à Thierachern et que son père, la mort dans l'âme, le cherche sur l'Allmend.

— Et c'est vous qu'on accuse d'avoir soustrait le testament de la tante Goldamm, dit le jeune homme avec des larmes dans les yeux. Ecoutez, vous n'êtes plus seule pour vous défendre, je serai avec vous; j'ai des amis à Berne, je connais un avocat distingué, nous irons lui demander des conseils, et, s'il plaît à Dieu, ce vaurien de Manfred recevra la punition qu'il mérite.

Ils approchaient de l'entrée du tunnel de Chexbres; en ce point de la voie de Lausanne à Fribourg la vue embrasse le bassin entier du lac Léman. Henri et Julia se mirent à la portière pour contempler ce tableau sublime, ces eaux d'un azur si transparent, ces golfes qui fuient en courbes gracieuses vers l'horizon lointain, ces riches campagnes semées de villages, le Jura grisâtre dans le fond, à gauche, les Alpes de Savoie, la majestueuse Dent du Midi, avec sa cime dentelée et ses champs de neige.

— Ne trouvez-vous pas que mon pays est beau? dit Julia en joignant les mains; mais qu'il est plus beau encore lorsqu'on est deux pour l'admirer.

Arrivés à Berne, Julia se rendit chez une de ses parentes, tandis qu'Henri envoyait une dépêche à son père, puis passait chez un avocat de ses amis, dont il reçut d'excellentes directions aussitôt transmises à M^{lle} Chollet. A l'heure fixée, celle-ci, accompagnée du notaire de sa tante, se présentait au domicile du président du tribunal. En proie à une agitation bien naturelle, Henri la suivit de loin, il resta en faction sous les arcades pour savoir plus tôt le résultat de cette entrevue.

Lorsque le président vit entrer dans son cabinet cette grande et belle personne pâlie par le chagrin, il se leva et lui témoigna les plus grands égards. Néanmoins son devoir l'obligeait à lire à la prévenue l'accusation lancée contre elle et qui entraînait en cas de culpabilité une peine infamante. Malgré son courage et son énergie, Julia ne put entendre ce tissu de calomnies et de suggestions insidieuses sans fondre en larmes. Elle ne s'attendait pas à un tel avilissement.

— Je suis bien fâché, dit le président, petit vieillard à figure grave et sévère, je suis bien fâché de vous faire de la peine, mais je vous en causerais bien davantage si, au lieu de vous interroger officieusement, dans mon bureau, je vous faisais comparaître devant le tribunal. Veuillez donc me dire toute la vérité et répondre aux questions que je vais vous lire. Je prendrai note de vos réponses, mais je n'en userai que si cela est nécessaire.

Grâce à une précaution suggérée à la jeune fille par la responsabilité qui pesait sur elle lorsqu'elle fut appelée à soigner sa tante déjà privée de la parole et à demi-paralysée, elle avait profité de la présence du notaire, au moment de son arrivée, pour lui faire constater l'état des armoires, bureaux et secré-

LE RAY-GRASS ANGLAIS, *Lolium perenne*, L., est plutôt une herbe basse, qui prospère dans les terrains serrés, mais qui ne vaut rien pour les terrains plus légers, de moindre valeur et marécageux.

LE RAY-GRASS ITALIEN, *Lolium italicum*, L. Br., est une herbe de hauteur moyenne, qui donne sa récolte principale dans la première et la seconde année mais disparaît après. Comme il est incompatible avec les autres herbes, qu'à l'état touffu, il les écrase dans la première et la seconde année, dans un mélange il ne faut en mettre tout au plus que cinq livres par arpent; sans cela, dès la troisième année, on obtient une herbe de mince consistance. Il croit le mieux dans une riche terre moyenne, cependant il vient dans des terres plus légères si le sol en est bon et pas trop sec; il est aussi approprié à des terrains pesants et d'humus, si ces derniers ne souffrent pas de l'humidité.

(A suivre.)

CONFÉDÉRATION

M. Frei, ministre suisse à Washington, est en route pour revenir à Berne, où il vient poser sa candidature au Conseil fédéral en remplacement de M. Bavier. Il a obtenu un congé pour ses affaires particulières.

Les Chambres fédérales se sont réunies le 2 avril; absences nombreuses. Le discours d'ouverture a été prononcé au Conseil national par M. Deucher et au Conseil des Etats par M. Vigier.

Le Conseil des Etats a voté l'arrêté stipulant le non-rachat des chemins de fer, qu'il a adopté à une grande majorité. — L'urgence a été déclarée, donc il n'y aura pas de référendum.

— Au Conseil national a lieu le débat général sur le tarif douanier. M. Karrer a parlé pour le tarif général, et M. Geigy contre. M. Vautier trouve mauvais qu'on fournisse trop d'argent à la Confédération; plus on en a, plus on en dépense facilement.

— Dans la séance plénière de mardi prochain, aura lieu l'élection du nouveau conseiller fédéral. Le candidat de la gauche sera M. Deucher, président du Conseil national ou M. Morel, juge au tribunal fédéral;

taires contenant des papiers et des valeurs; il les avait fermés et en avait emporté les clés.

Le notaire lui-même se chargea de répondre à la plupart des questions; mais lorsque le président demanda à Julia quel intérêt elle aurait pu avoir à détruire ou à soustraire le testament, elle se leva rouge de honte et de colère.

— Si j'étais la créature dépravée qu'on vous a dépeinte, la cupidité m'aurait portée à le conserver précieusement, au lieu de le détruire, puisqu'il devait contenir l'abandon de toute la fortune de ma tante à Manfred et à moi si je consentais à l'épouser. Mais cette fortune ne me tente pas, et l'idée de la partager avec lui, me fait horreur. Voilà le secret de cette accusation; on ma tourmentée de toute manière pour m'obliger à donner mon consentement; j'ai résisté jusqu'à aujourd'hui, je vous demande aide et protection contre des tentatives d'un autre genre.

Le président secoua la tête comme un homme qui fait une découverte, il fit entendre un sifflement particulier, et, tirant sa tabatière, huma lentement une prise de tabac. Tout à coup, il agita une sonnette, et l'on vit entrer par une porte latérale un huissier auquel il dit quelques mots. L'huissier sortit et peu d'instants après introduisit Manfred Ritter, superbe, vêtu de noir, portant haut ses moustaches retroussées et fier comme une Excellence de Berne. Il salua d'un air hautain et voulut adresser quelques mots à sa cousine, mais il recula en voyant le regard qui accueillit ses avances.

— Vous avez déclaré, monsieur Ritter, dit le président, en prenant un papier sur la table, que M^{lle} Chollet, lorsqu'elle est entrée chez votre tante, s'était emparée de toutes les clés de la maison, notamment de celles du secrétaire où étaient renfermés des papiers importants?

— Je ne crois pas avoir dit cela, j'ai dit que...

Dassée

de la Fleur de Lys à Echarlens
 le dimanche 1^{er} Avril. [258]
 Bonne musique.

Dassée

de la Maison de Ville, à
 le dimanche 1^{er} avril.
 Bonne cordiale. [276]

Dassée

de l'Union à Marsens
 Dimanche 1^{er} Avril.
 Bonne musique.
 Les amateurs sont cordialement
 invités. [277]

A vendre.

chairs neufs à ressorts et
 caisses à purin.
 Mon-Joliet, charron-maréchal.

ROYAL WINDSOR

Régénérateur (des che-
 veux américains, qui, par sa supé-
 riorité, a obtenu une médaille à l'Exposition de
 1876. Il est infailible pour rendre
 gris la couleur naturelle. — Il
 adoucit le cuir chevelu.
 ne nuit à la croissance abondante,
 beauté jusqu'alors inconnue. — Ce
 produit est en flacons et
 chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
 Melchisedec, l'éminent baryton
 parisien.

« J'ai obtenu avec votre Royal Windsor
 un tel résultat que je l'ai recom-
 mandé dans ma clientèle. »
 22, rue de l'Échiquier, PARIS.

« Je tiens à vous dire que ce produit est
 le meilleur que j'ai jamais vu. »
 pour la Suisse: CLERMONT.
 Genève. Dépôt à BULLE chez
 M. L. coiffeur-parfumeur. [8]

« J'ai obtenu avec votre Royal
 Windsor un tel résultat que je l'ai recom-
 mandé dans ma clientèle. »
 22, rue de l'Échiquier, PARIS.

« Je tiens à vous dire que ce produit est
 le meilleur que j'ai jamais vu. »
 pour la Suisse: CLERMONT.
 Genève. Dépôt à BULLE chez
 M. L. coiffeur-parfumeur. [8]

à coudre.

des meilleurs systèmes
 plus avantageux.
 à P. Brunisholz,
 commerce, à Bulle.

En vente

de Ph. HÄSLER à Bulle:
 Commentaire
 théorique et pratique
 sur le
 Droit des Obligations

ET LA
 Capacité civile.

de deuxième livraison.
 livraison: fr. 2. 50.

ÉE SUISSE

par
 H. REISS, colonel,
 chef de l'infanterie suisse.

ON FRANÇAISE
 par
 Corn, Lieutenant-colonel.

ix: 5 francs.

nd choix de

ES A JOUER

Carots.

merie PHILIPPE HÄSLER.

le candidat de la droite et du centre est M. Altweg, député au Conseil des Etats.
— Le Conseil fédéral ajourne la décision de l'affaire de Monseigneur Mermillod.

Berne. — La *Volkspartei* a réuni près de 7,000 signatures en faveur de la révision de la constitution.
— Une explosion a eu lieu à Thoune. On essayait de charger des obus avec une nouvelle substance explosive; les obus ont éclaté. L'ouvrier Ramseier est mort sur place. Siegenthaler a succombé le même jour à l'hôpital militaire à Thoune. Le contre-maitre Hirzig a été amputé et son rétablissement est douteux. Tous trois étaient de bons ouvriers et de bons pères de famille.

— La session du Grand Conseil de Berne a été déclarée close hier, parce qu'il n'y avait plus le nombre de députés voulu (80) pour décider valablement.

Lucerne. — A Ettiswyl, un chien a mordu un chat, qui a mordu une femme, qui est... A la demande du préfet, le conseil d'Etat a mis le ban sur tous les chats et chiens des districts de Willisau et contrées voisines.

Vaud. — La loi constitutionnelle sur les incompatibilités a été acceptée hier par 20,934 oui contre 20,283 non, soit à 640 voix de majorité seulement. C'est une victoire pour le parti conservateur libéral. La majorité en faveur des oui est considérable à Lausanne.

Neuchâtel. — Un facteur de la Chaux-de-Fonds a été trouvé mort chez lui, la figure ensanglantée. Sa femme et ses enfants étaient absents. On croit à un assassinat ayant le vol pour mobile.

Genève. — Une assemblée convoquée pour samedi soir au bâtiment électoral, pour appuyer le conseil d'Etat dans sa campagne contre Mgr Mermillod, a été très nombreuse.

CANTON DE FRIBOURG

Comment on se mange en pays de Fribourg.

(Suite.)

Il y a tantôt trois semaines, si vous étiez entré dans un des cafés situés sur la place du marché en notre ville, votre attention aurait infailliblement été attirée par deux personnages dont le costume citadin contrastait avec les blouses bleues des campagnards venus au marché. Ils chuchottaient à voix basse. Leur œil hagard et inquiet erre sans trêve ni repos d'un objet à un autre; leur regard n'a jamais osé se fixer résolument dans l'œil des personnes qui se trouvent en face d'eux. Ce sont nos deux régents.

Ils ont l'air d'être dans l'attente et d'ourdir en secret quelque plan d'une campagne riche en butin.

En ce moment entre l'honorable M. B. Le plus petit des régents qui voit sa proie sur le sentier de l'embuscade s'efface derrière son compère afin que la victime ne se doute de rien. M. B. vient effectivement s'asseoir à leur table. Ils répondent aux salutations du brave campagnard avec l'hypocrisie dont ils sont pétris. Puis la conversation s'engage: insignifiante dans le début, elle ne tarde pas à dévier et à aborder le terrain de la politique. La rébellion des campagnards et l'insubordination de M. B. sont traitées avec une bonhomie narquoise d'abord, puis avec une aigreur qui s'accroît à chaque phrase.

— Vous me reprochez, dit le campagnard, d'avoir osé soutenir une opinion qui n'était point celle de messeigneurs, vous affirmez que ma résistance est un acte de mauvais catholicisme, je devrais être rayé du catalogue des *bons*! — Je n'ai pas changé, moi, j'ai

— Vous l'avez dit, reprit sévèrement le président, c'est signé de votre main; vous avez dit de plus que votre tante a redemandé au notaire le testament depuis l'arrivée de votre cousin.

Manfred garda le silence et baissa la tête.
— Vous avez dit que Mlle Chollet a brûlé des papiers dans la cheminée du salon le soir du décès de Mme Goldamm. Vous ne me repondez pas, vous avez raison; j'ai pris des informations exactes, elle établit que Mlle Chollet n'a pas eu dans ses mains les clefs que vous avez désignées, elles avaient été remises au notaire. Le testament a été rendu à votre tante quinze jours avant sa maladie; quant au prétendu auto-da-fé de papiers dans la cheminée du salon, il n'a pu avoir lieu, puisque le notaire a eu les clefs de cette pièce jusqu'au jour des funérailles, ou on a dû l'ouvrir pour la réception des parents. Avez-vous quelque chose à ajouter pour justifier votre conduite?

— Il est possible que j'aie été mal informé et que j'aie été un peu loin dans mes accusations, mais il faut avoir égard au dommage que me cause la perte de ce testament, qui m'instituait légataire universel d'une fortune qui a dû me susciter de nombreux jaloux. Je proteste contre le tort qui m'est fait et je demande, s'il y a une justice dans le canton de Berne, que l'on commence sur-le-champ des enquêtes pour me faire rentrer en possession de cette pièce. Et si on ne la retrouve pas, que je sois mis au bénéfice d'un acte dont plusieurs personnes connaissent les dispositions.

— C'est assez, monsieur, dit le président d'une voix ferme, on ne peut pas pousser plus loin la cupidité naïve et la férocité de l'égoïsme. Parce qu'une fortune que vous convoitez échappe à vos desirs, vous voulez que tout le monde se mette en campagne pour la replacer dans vos mains. Vous ne m'avez pas

toujours été un catholique sincère tenant les convictions pour beaucoup et les grimaces pour rien. Les démêlés que j'ai eus avec messeigneurs m'ont convaincu que ces beaux messieurs sont des exploités du peuple dont ils veulent utiliser l'argent pour se faire mettre en place et que sous leur régime nous ne sommes que des corvéables, taillables à merci et à miséricorde. Ce qui m'afflige le plus c'est de les voir s'affubler du manteau de la religion pour couvrir leurs ambitions mal déguisées. Vous êtes leurs acolytes.

— Blasphème! hurla le plus haut de taille.
— Tais-toi, *décavé*, cria l'autre. Et élevant un couteau fermé, ou autre instrument contondant à la hauteur d'un argument, il en frappa le pauvre M. B., homme de soixante ans, avec une violence telle, que bien longtemps après encore la marque bleuâtre de la lésion ternissait le regard et moitié de la figure de la victime.

La lutte était engagée entre le vieillard et les deux braves; elle aurait pris des proportions épiques sans l'intervention du maître de céans qui, d'une main solidement appliquée à la base du pantalon, fit pirouetter le petit régent vers le plafond.

Cependant l'affaire ne pouvait en rester là.

(A suivre.)

Le Conseil d'Etat a confirmé dans ses fonctions M. Eugène Buman, commandant de la gendarmerie. Il a accordé un subside de 600 fr. au cercle scolaire réformé à Fribourg.

Vendredi, à 2 heures du matin, un incendie a consumé trois maisons à Charmey, district du Lac. Une vache et quelques pièces de bétail sont restées dans les flammes.

Lundi, vers deux heures du matin, une maison a brûlé au Petit-Bœsingen.

Dans la soirée de ce même jour, un bâtiment a été également consumé à Etiwyl (commune de St-Urs). C'est probablement ce même incendie qu'on apercevait depuis Bulle, lundi vers les 9 heures du soir, dans la direction de La-Roche.

GRUYÈRE

Des bords de la Sionge, 5 avril 1883.

Monsieur le Rédacteur,

Dans ma dernière lettre, je vous ai raconté la disparition de la belle Rebecca et les recherches inutiles à travers les marais.

Or, le fidèle Nachor étant rentré exténué de fatigue, ne crut pourtant pouvoir prendre de repos, tant que la fugitive épouse n'aurait pas été retrouvée.

Avant de se remettre en marche, Nachor implora la bénédiction du pharisien. Celui-ci, toujours enfoncé dans son fauteuil, leva les yeux au ciel, étendit les mains sur la tête du domestique agenouillé: « Seigneur, dit-il, daignez bénir la mission de mon intendant, et l'aider à l'accomplir. »

Nachor arriva heureusement à la ville de Haran où demeurait la veuve de Bathuel, tante de Rebecca. Il dirigeait cette fois ses perquisitions à la faveur des rayons de l'astre du jour qui lui fut plus propice que la lanterne du juge.

Grâce à l'active obligeance d'une jeune fille qui jadis avait capté son regard et son cœur, Nachor apprit bientôt que la chaste épouse de son maître reposait sous le toit de la veuve Bathuel. Dieu soit loué, s'écrie-t-il, la douce union dans laquelle vivaient les deux époux, va reprendre son cours, l'exercice

dit que votre union avec mademoiselle était la condition attachée à ce legs. Cette condition n'ayant pas été remplie, il vous paraît tout simple de vous venger sur votre cousine. Prenez garde à ce que vous faites; j'ai dans ce dossier, et il mit le doigt sur une liasse de papiers, de quoi vous envoyer au « Schalwerk ». Ce que vous avez de mieux à faire, dès que la succession sera liquidée, c'est de voyager pendant quelques mois et de laisser en repos votre cousine. Sinon, je lui conseille de vous intenter un procès en diffamation, dont vous subirez toutes les conséquences.

— Un procès, à moi, dit Manfred en relevant la tête.
— Oui, monsieur, et vous le perdrez? Ah! vous croyez qu'il est permis d'attaquer l'honneur des autres et qu'un magistrat consentira à servir d'instrument à vos rancunes. Avant de quitter mon cabinet, vous allez écrire une déclaration que Mlle Chollet conservera pour répondre à vos calomnies si vous persistez à l'attaquer encore. Voilà du papier et une plume; écrivez, monsieur: « Je déclare fausses et mensongères les accusations contre ma cousine Julia Chollet contenues dans ma lettre du 6 avril 18... adressée à M. de Bürgstein, président du tribunal de Berne; je déclare les avoir inventées pour me venger de ce qu'elle m'a refusé sa main. Ainsi fait le... » signez monsieur.

Manfred signa en rugissant intérieurement et en rongant son frein. Jamais, dans tout le cours de sa vie, ce jeune homme n'avait reçu un tel châtimeur. Orphelin de bonne heure, élevé en enfant gâté par cette tante dont il croyait que la fortune lui reviendrait un jour, il avait pris l'habitude de se voir adulé et de ne rencontrer aucune volonté en opposition avec la sienne. Maintenant, il sentait que son règne était fini, il grinçait les dents en ce voyant réduit par la médiocrité de sa fortune à

continuel de toutes les vertus de mon maître continuera à servir d'exemple à la contrée.

Pendant que le serviteur parcourait ainsi la Mésopotamie, le grand pharisien opérait de son côté. Trois fois déjà il avait visité sa maison depuis les combles jusqu'au faite, trois fois il avait fouillé ses tiroirs et bouleversé tous ses papiers; sa main était tremblante, ses traits se crispaient sous l'influence de convulsions nerveuses, sa voix s'éteignait au fond de sa gorge serrée par l'émotion; il faisait peur à voir.

Et ses membres tout à coup se détendirent et il se laissa choir sur le sol comme une masse inerte en poussant un rugissement horrible. — Philistins de bienpublicards!... ils m'ont volé mon *grimoire*, je ne retrouverai pas ma femme! La honte me dévore!

Et lorsque le pharisien eut repris ses sens après une longue et pénible léthargie, Nachor était revenu de Mésopotamie.

Et Nachor raconta ce qu'il avait appris.

Et le pharisien se prosternant: « Béni soit l'Eternel, dit-il, le Dieu d'Abraham qui n'a point détourné de moi sa miséricorde et sa fidèle assistance et qui t'a conduit directement vers la famille de Bathuel. »

Cependant il fallait encore ramener Rebecca sous le toit conjugal. Le pharisien se chargea de riches présents et se mit en marche vers Haran.

A peine avait-il franchi le seuil de la demeure de Bathuel, que l'époux infortuné se trouva en face de la tante dont les larges épaules formaient barricade sur toute la largeur de l'allée.

Et le pharisien prit l'allure hypocritement sentimentale et la voix mielleuse des gens de son espèce. Mais la tante Bathuel sans le laisser parler:

— Le Seigneur a armé mon bras pour te châtier; ta main ne s'appesantira plus sur la Rebecca à laquelle tu as juré amour et protection; elle ne consentira plus à vivre avec celui qui entretient des relations directes avec les esprits des ténédres. — Tiens, plutôt! Et l'une de ses mains saisissait la chevelure du pharisien, tandis que l'autre frappait ses tempes à coups redoublés.

Cependant la belle Rebecca est accourue au bruit de la bataille. Sa blanche main, armée d'un formidable manche à balais, fustige sans pitié le voyageur qui, sitôt débarrassé, reprend le chemin de son domicile.

— Grand Dieu, s'écrie-t-il, que tes desseins sont insondables! — Si seulement j'avais mon *grimoire*! Bien des salutations, Monsieur le Rédacteur, et si par hasard vous êtes en possession du *grimoire*, veuillez en aviser le grand pharisien.

La-Tour-de-Trême, 6 avril 1883.

Monsieur le Rédacteur,

A deux reprises en peu de temps l'émotion et la joie ont fait déborder les tendres cœurs des *tépélets* de notre village. Deux fois les détonations de deux mortiers complaisants nous ont annoncé la nomination de M. Savoy comme évêque.

Un matin une dépêche venant de Rome en toute hâte à l'adresse de M. le syndic, dit-on, apportait l'heureuse nouvelle. Aussitôt tous les *pieux* de l'endroit sont convoqués en assemblée générale sous la présidence d'un huppé. Il y eut des discours fort beaux; les orateurs ont prouvé que le St-Siège avait tenu compte avant tout des desirs de la paroisse de La-Tour.

A l'unanimité moins une voix, celle du sacristain Boisrude, il fut décidé de tirer cent et un coups de mortiers orgueilleusement baptisés canons par le conseil communal parce qu'on les a élevés sur des roues.

rentrer sous le régime du droit commun.

— Est-ce tout ce que vous exigez de moi? dit-il d'une voix sèche.

— Oui, monsieur, vous pouvez vous retirer; mais, encore une fois, prenez garde à vous!

— J'espère vous avoir délivrée une fois pour toutes de votre persécution, poursuivit le président après le départ de Manfred; tenez, mademoiselle, gardez cette déclaration. J'espère que vous me pardonnerez cette conférence pénible et le voyage auquel je vous ai soumise.

Lorsque Julia fut dans la rue, à la clarté du soleil, et qu'elle se sentit délivrée de l'horrible accusation qui pesait sur elle et des poursuites ultérieures de son cousin, elle éprouva une joie sans mélange; elle reprenait possession de sa vie, de sa personne, de sa jeunesse, du monde, et de tout ce qui embellit et charme l'existence; elle aurait voulu courir, voler à travers l'espace ensoleillé pour racheter ses longues réclusions et ses interminables ennuis. Lorsqu'elle aperçut Henri, qui en faction sous les arcades, trompait son impatience en examinant les magasins, elle dut faire un violent effort pour ne pas lui crier: « je suis libre, » et lui sauter au cou.

— Eh bien, dit-il en s'avançant vivement, il était là, j'ai vu sortir; est-ce fini?

— Oui, c'est fini; je suis bien heureuse!

— Parlez-moi donc de Manfred?

— Oh! Manfred n'ira pas se vanter de ce rendez-vous; il vient de recevoir une de ces corrections dont on se souvient toute sa vie; il est frappé à la fois dans son orgueil et dans sa cupidité. Lisez cela.

Et elle lui remit la déclaration écrite par son cousin.

(A suivre.)

Le trad court à

L'on nouvelle la tour, environ

Le f Joseph telés de mont n comma syndie en guis du Cra

Bul

Le b dans la les voi

Une par m qu'elle ladié y En c aucun

Les en vue tagieu devien en con ment à manda

Son 696, 7 Les procha

S

Dim Dépar Les

Les sont a bovine sur le dernie Pou Glassc recevo tions de mé tonal.

Fr

Lazar — explo du ma chaus — forges 31 ou

entre le cab baudi

Son AI comm trouva tour c rouge l'enle

tag d sions verne

70° a avril Wate

meur qu m garde suspe persu

vertus de mon maître conti-
e à la contrée.

Leur parcourait ainsi la Méso-
rien opérant de son côté. Trois
a maison depuis les combles
il avait fouillé ses tiroirs et
ers; sa main était tremblante,
ous l'influence de convulsions
ignait au fond de sa gorge
laisait peur à voir.

à coup se détendirent et il
comme une masse inerte en
t horrible. — Philistins de
ont volé mon grimoire, je ne
e! La honte me dévore!

Il eut repris ses sens après
hargie, Nachor était revenu

qu'il avait appris.
osternant: « Béni soit l'E-
Abraham qui n'a point dé-
orde et sa fidèle assistance
ment vers la famille de Ba-

ore ramener Rebecca sous
isien se chargea de riches
che vers Haran.

le seuil de la demeure de
rtuné se trouva en face de
pauls formaient barricade
llée.

llure hypocritement senti-
se des gens de son espèce.
ans le laisser parler:

mon bras pour te châtier;
plus sur la Rebecca à la-
t protection; elle ne con-
celui qui entretient des re-
ports des ténèbres. — Tiens,
ains saisissait la chevelure
autre frappait ses tempes

cca est accourue au bruit
main, armée d'un formi-
dige sans pitié le voyageur
nd le chemin de son domi-

l, que tes desseins sont
nt j'avais mon grimoire!
nsieur le Rédacteur, et si
sion du grimoire, veuil-
isien.

le-Trême, 6 avril 1883.

cteur,
de temps l'émotion et la
ndres cœurs des *tépélets*
les détonations de deux
ont annoncé la nomina-
éque.

enant de Rome en toute
syndic, dit-on, apportait
t tous les *pieux* de l'en-
emblée générale sous la
ut des discours fort beaux;
e le St-Siège avait tenu
s de la paroisse de La-

voix, celle du sacristain
er cent et un coups de
aptisés canons par le con-
es a élevés sur des roues.

ommu.
ez de moi? dit-il d'une voix
z vous retirer; mais, encore

une fois pour toutes de votre
t après le départ de Manfred;
e déclaration. J'espère que
érence pénible et le voyage

la clarté du soleil, et qu'elle
sation qui pesait sur elle et
cousin, elle éprouva une joie
ssession de sa vie, de sa per-
et de tout ce qui embellit et
onlu courir, voler à travers
es longues réclusions et ses
aperçut Henri, qui en faction
mpatience en examinant les
effort pour ne pas lui crier:

urousel
?
anter de ce rendez-vous; il
reactions dont on se souvient
dans son orgueil et dans sa

écrite par son cousin.
(A suivre.)

Le traditionnel havresac en bandoulière, le régent
court à la poudre.

L'on veut que le pays entier soit averti de la bonne
nouvelle et l'on décide de hisser les canons près de
la tour, c'est-à-dire sur un rocher haut de dix mètres
environ.

Le fougueux Constant - Toutesbonneschoses, Joseph à
Caton, Jean à la Prelingueta, etc., sont at-
telés devant les bouches à feu; la rébullia d'*Intia-
mont* pousse par derrière; la cohorte marche sous le
commandement d'un *musilier* habitant le village; le
syndic promène sur la troupe l'œil du maître et porte
en guise d'insignes un paquet mal fagoté de numéros
du *Crachoir*, de l'*Ami* et de la *Liberté*.

(A suivre.)

**Bulletin sanitaire du bétail dans le district
de la Gruyère.**

Le bétail de trois étables est atteint de surlangue
dans la commune de Vuadens; ces étables, ainsi que
les voisines sont séquestrées.

Une grange isolée a aussi été séquestrée à Enney
par mesure de précaution, attendu que le bétail
qu'elle renferme a quitté Vuadens après que la ma-
lady a été reconnue.

En dehors de la commune de Vuadens, il n'existe
aucun symptôme de fièvre aphteuse.

Les agriculteurs ne sauraient être assez prudents
en vue d'éviter l'extension d'une maladie aussi con-
tagieuse que la surlangue, dans un moment où elle
deviendrait au fléau en se développant; il leur est,
en conséquence recommandé de se conformer stricte-
ment à la loi et de mettre en pratique ses recom-
mandations. (Communiqué.)

Emprunt de la Ville de Bulle.

3^{me} tirage du 2 Avril 1883.

Sont sorties les obligations N^{os} 182, 183, 273, 396,
696, 720 et 938.

Les obligations sont remboursables le 1^{er} Juillet
prochain. (Communiqué.)

Société de gymnastique de Bulle.

Dimanche prochain, 8 Mars: Course à *Grandvillard*.
Départ: *Midi* et $\frac{1}{2}$ du local soit des Halles.

Les membres passifs y sont cordialement invités.

Aux éleveurs de bétail de la Gruyère.

Les éleveurs de bétail de la Gruyère et de la Veveyse
sont avisés que le délai pour inscriptions de la *race
bovine* pour l'*Exposition nationale de Zurich* est fixé
sur le 15 avril et qu'il importe de ne pas attendre le
dernier moment pour les effectuer.

Pour faciliter la besogne des éleveurs, M. Jules
Glasson, syndic, à Bulle, a bien voulu se charger de
recevoir les inscriptions et de donner toutes les direc-
tions que l'on pourrait lui demander. Il se chargera
de même de transmettre le tout au commissaire can-
tonal.

ÉTRANGER

France. — Louise Michel a été écrouée à Saint-
Lazare.

— Jeudi dernier, une cartouche de dynamite a fait
explosion à Bélais, près de Montceau, dans la maison
du maître mineur Camus. Toutes les vitres du rez-de-
chaussée ont été brisées. Personne n'a été blessé.

— Une explosion de chaudière a eu lieu hier aux
forges de Marnaval à Saint-Dizier (Haute-Marne).
31 ouvriers ont été tués, 65 sont grièvement blessés.

— On assure qu'à la suite des rapports tendus
entre le général Gallifet et le ministre de la guerre,
le cabinet serait disposé à congédier le général Thi-
baudin, qui n'est appuyé que par l'extrême gauche.
Son successeur probable sera le général Campenon.

Allemagne. — Le 18 mars, anniversaire de la
commune de Paris, les habitants de Stuttgart se
trouvèrent tout étonnés de voir flotter en haut d'une
tour qui se trouve au milieu de la ville un drapeau
rouge. Il y resta jusqu'à midi, la police n'ayant pu
l'enlever qu'après beaucoup de difficultés.

— On croit à la dissolution prochaine du Reichs-
tag dans le cas où la loi sur l'augmentation des pen-
sions militaires ne serait pas votée telle que le gou-
vernement l'a présentée.

— Le prince de Bismark a célébré le 1^{er} avril le
70^e anniversaire de sa naissance, il était né le 1^{er}
avril 1813, quelques semaines avant la bataille de
Waterloo.

Autriche. — Les perquisitions relatives au
meurtre de M. de Mailath ont fait découvrir un gant
qui mettra sur la voie. Indépendamment du hussard
garde de corps, deux personnes ont été arrêtées comme
suspectes: un Italien et un Tschèque. La police est
persuadée que le meurtre est une vengeance person-

nelle ou une question d'héritage; de hauts person-
nages sont surveillés.

Russie. — Une émeute d'étudiants révolution-
naires a éclaté à Palawh. Quinze d'entre eux ont
été arrêtés et cinq envoyés à Saint-Petersbourg.

Montenegro. — Un combat acharné a eu lieu
entre Albanais et Monténégrins. Vingt-neuf Albanais
ont été tués; neuf Monténégrins ont été tués et onze
blessés. Les Monténégrins ont amené douze prison-
niers à Cetinje. Le prince a envoyé des troupes à la
frontière où l'effervescence est extrême.

VARIÉTÉS

Hygiène et discipline.

Nous trouvons, sous ce titre, dans le grand journal
anglais le *Times*, un article qu'il nous a paru utile
de reproduire dans ce moment où se font tant de
louables efforts contre l'usage des boissons alcoo-
liques. Cet article contient des enseignements con-
sacrés par des expériences récentes. Les campagnards
comme les chefs militaires pourront en faire leur
fitoift.

Le général Wolseley, à son retour d'Egypte, a reçu
plusieurs députations de la mission évangélique de
tempérance et d'autres sociétés de ce genre. M. l'ar-
chidiacre Birchlin lui a présenté une adresse, au nom
de la dite mission, en reconnaissance des services
qu'il aurait rendu à leur cause. Le général Wolseley
a répondu que chaque fois qu'il avait commandé un
corps expéditionnaire, il avait cherché à faire préva-
loir soit auprès des officiers, soit auprès des soldats,
l'abstention des boissons alcooliques.

C'est un préjugé, ajouta le brave général, de croire
que ces boissons sont nécessaires aux soldats en cam-
paigne. Lors de l'expédition de la Rivière-Rouge, j'a-
vais formellement défendu qu'aucune boisson spiri-
teuse entrât dans l'approvisionnement, et cela contre
l'avis même des médecins du corps expéditionnaire.
Jamais on ne vit troupe avoir meilleure conduite,
plus exacte discipline et supporter plus allègrement
les fatigues que nous présentait le pays sauvage et
désolé que nous avions à traverser. Dans l'Afrique
méridionale, mon escorte était presque exclusivement
composée d'abstentionnistes (nom que l'on donne aux
hommes qui ne boivent pas de boissons fermentées).
Je n'ai jamais pu me plaindre d'eux; ils étaient un
modèle de conduite pour le restant de l'armée.

Longtemps avant les derniers événements d'E-
gypte, le général Wolseley avait étudié ce pays au
point de vue militaire. En lisant l'histoire de la cam-
paigne d'Egypte de Sir Ralf Abercromby, écrite par
Sir Robert Wilson, il avait été frappé de ce fait, que
la bonne conduite, l'excellent état sanitaire et la belle
attitude des troupes débarquées, étaient dûs, surtout,
à ce qu'aucune distribution de boissons alcooliques
n'avait été faite.

Il s'était rappelé de cela pendant la récente cam-
paigne et ce ne fut qu'à contre cœur que, cédant aux
solicitations des officiers sanitaires, il permit de rares
distributions de grog aux hommes. Ceux-ci, grâce à
leur sobriété, rivalisaient de bonne conduite et d'en-
train, malgré les privations de tout genre qu'ils eu-
rent à endurer et les tentations auxquelles ils durent
surtout résister en entrant au Caire, là où se trou-
vent des dépôts de grog dans toutes les rues. Il n'a
jamais rencontré un de ses hommes ivre, pendant
tout le temps de son séjour en Egypte.

« J'ai la conviction, depuis longtemps, ajoute le
général Wolseley que l'ivresse est la principale
cause des délits, de l'insubordination et les autres
« fléaux que l'on trouve dans les armées et je crois
« fermement qu'une armée d'abstentionnistes serait la
« plus vaillante du monde au jour de la bataille. »

Pour l'intelligence de ce qui précède, il convient
de faire connaître à nos lecteurs que, en Angleterre,
existe une société de *Tempérance*, dont les membres,
au nombre d'environ 4 millions, s'engagent par écrit,
à s'abstenir de toute boisson alcoolique. Cette société
compte des adhérents non seulement dans les villes,
mais dans les plus petits villages. Il y a des hôtels
particuliers où l'on ne sert que de l'eau claire aux
voyageurs. (Quand aurons-nous tout cela en Suisse!!!)

Pour être fidèles à la vérité, nous devons ajouter
que plus d'un membre de la dite société, tout en sui-
vant ostensiblement les prescriptions de Coran sur ce
point, devrait s'écrier de temps en temps: *O Maho-
met, fermes les yeux!*

Une autre particularité à noter dans le tableau
des rations distribuées à l'armée anglaise:
Porter . . . 50 centimes.

Les *abstentionnistes* recevront à la placée une ration
de sucre et de thé ou bien une indemnité d'un *penny*
(10 centimes).

On lisait un jour sur une affiche de recrutement à
Edimbourg:

« On demande des volontaires. Ne seront reçus
« que les *abstentionnistes* qui ne fument pas. »

Heureusement pour l'effectif de l'armée fédérale
que l'on pratique, chez nous, un autre mode de re-
crutement.

La duchesse de la Ferté, qui était fort laide, vint
solliciter auprès de M. de Harlay, premier président
du parlement de Paris, un procès qui devait bientôt
se juger et qui était de conséquence. Il la reçut avec
un front sourcilieux. Elle crut que cet accueil lui an-
nonçait la perte de son procès. Elle sortit fort mé-
contente, et dans sa colère, qu'elle exprimait à tout
le monde, elle ne désignait ce magistrat que sous le
nom de *vieux singe*. Cela revint aux oreilles de M. de
Harlay; mais, sourd à la voix du ressentiment, il
écouta l'équité, qui lui parla en faveur de la dame.
Elle apprit le gain de sa cause. Elle ne manqua point
d'aller remercier ce magistrat. M. de Harlay,
regardant la marquise avec un air riant, lui dit: « Il
ne faut pas, Madame, que vous soyez surprise de ce
que j'ai fait pour vous: les vieux singes sont charmés
d'obliger les guenons. »

Le plus haut pont du monde.

Dans l'Etat de Pensylvanie, on construit en ce mo-
ment un pont qui aura une hauteur de 91^m 74 au-
dessus du niveau du ruisseau Kingua, dont le lit se
trouve à 640 mètres au-dessus du niveau de la mer.
Ce pont sera fait en fer et aura une longueur de 625
mètres. On y emploiera 180,009 kilogrammes de fer
et 54,000 mètres cubes de maçonnerie, et la construc-
tion aura lieu dans l'espace d'une année environ.

Résurrection d'un enfant.

Dans la séance de l'Académie du 13 avril 1829
Julia de Fontenelle citait dans une lettre les deux
faits suivants:

« On avait porté à M. le D^r Partal, premier mé-
decin du roi, un enfant né asphyxié. Il était déjà de-
puis quelque temps dans son amphithéâtre, lorsqu'il
se mit en devoir de faire la dissection. Par heureuse
inspiration, au moment de commencer l'opération,
cet honorable médecin lui souffle pendant quelques
instants dans la bouche; au bout de 2 ou trois mi-
nutes, la chaleur revient, le cœur bat, et bientôt le
cadavre est un enfant plein de vie que cet académi-
cien renvoie à ses parents.

Un événement semblable fut observé par un ana-
tomiste de Cyon, qui s'empressa de le communiquer
à M. le baron Partal, qui a bien voulu nous le trans-
mettre.

Une naïveté de médecin.

Le docteur N. appelé à donner, en vertu de la loi
fédérale, un certificat concernant la cause de la mort
de son client, mit simplement sa signature dans la
colonne du formulaire devant indiquer la cause du
décès.

Bibliographie

Le *Monde pittoresque* tient toutes ses promesses. Il est varié
et intéressant comme pas un journal, son 10^e numéro qui vient
de paraître renferme un très curieux article de M. Elie Reclus
sur une des contrées les plus mystérieuses du globe; le drama-
tique récit d'un parisien « Aux Champs de Diament du Cap »
un petit chef-d'œuvre d'observation: « Matteo Falcone » (mœurs
corses), par Mérimée; un nouveau chapitre du captivant roman
de M. L. Biart: « Entre deux Océans » et des variétés: « Un
Naturaliste français en Indo-Chine; la Capitale du Chili; la
Chasse aux canards à la lumière électrique; la Danse en Ecosse ».

Le *Monde Pittoresque* (4 ou 5 grandes gravures, 15 pages
de texte) est le plus « intéressant », le plus « instructif » et le
moins cher de tous les journaux de voyages.

15 Centimes le numéro.

Administration: Paris, 18, rue d'Enghien.

Avis officiels.

Discussion des biens de 1^o Félix Esseiva, cordonnier, à Ro-
mont; 2^o Balthasar Mesot, charpentier, à Romont; 3^o Auguste
Dongoud, à Villaz-St-Pierre; 4^o Joseph Hochstettler, décédé
à Lusy; 5^o Amédée Maudonnet, de Châtonnaye. Interventions
pour tous jusqu'au 14 mai prochain au greffe du tribunal à Ro-
mont; 6^o Simon Geinoz, à Enney. Inscriptions au greffe du
tribunal de la Gruyère jusqu'au 12 mai prochain.

Faillite de Henri-Jean Schopfer, à Fribourg. Réunion des
créanciers le 27 avril, à 10 heures du matin, à la salle du tri-
bunal des faillites, à Fribourg.

Mercuriale du marché de Bulle
du 5 Avril 1883.

		F.	C.	F.	C.
Froment . . .	le sac de 150 litres	23	—	à	30
Messel . . .	»	—	à	—	—
Seigle . . .	»	19	—	à	20
Epeautre . . .	»	—	à	—	—
Orge . . .	»	—	à	—	—
Avoine . . .	»	13	50	à	16
Pommes de terre . . .	le décalitre	2	30	à	2 40
Fromages, gras . . .	le kilo	1	40	à	1 50
» maigre . . .	»	—	90	à	1
Beurre . . .	»	2	40	à	2 50
Oeufs . . .	la douzaine	—	72	à	—

Pour la rédaction: C. GILLARD.

Changement de domicile.

J'avise l'honorable public de la ville et de la campagne que je viens de transférer mon magasin de **modes** dans la maison de M^{me} **Kohler**, près du Tilleul, à Bulle, où je continuerai la liquidation à prix réduits de l'ancien fonds de magasin comprenant un grand assortiment de chaussures en tous genres.

J'aurai toujours à la disposition de mes clients un beau choix de modes, dernière nouveauté, ainsi qu'un rayon spécial de chaussures fines pour dames.

Je saisis cette occasion pour remercier mon honorable clientèle de la confiance qu'elle m'a accordée jusqu'ici et que je m'efforcerai toujours de mériter.

297] **Emma Roth**, modiste.

M.M. GRAVIER, médecin-dentiste, Monthey (Valais)

informe sa clientèle qu'il recevra à **Bulle** les **Judi et Vendredi 12 et 13 Avril**, **Hôtel du Cheval-Blanc** et à **Châtel-St-Denis** le **Samedi 14 Avril**, **Hôtel des XIII Cantons**.

Spécialité de dentiers complets et partiels **sans crochets ni ressorts** montés sur or et émaillés dont le succès a été consacré par la faculté de médecine de Paris. — **Garantis pour la mastication et la prononciation.**

Extraction et pose de dents **sans douleur** par le gaz hilarant. [298]

Inspection militaire du 11 Avril.

Le rassemblement de l'élite de la commune de Bulle aura lieu devant le **Café Gruyérien à 1 heure après-midi.**

296] Le chef de détachement: **Ulrich**, Ulrich.

Dépôt à La-Tour-de-Trême

de carrosses, drains, tuiles ordinaires, carrosses percés et planelles provenant de la tuilerie renommée du **Mouret**.

S'adresser à **Louis Gasser**, tuilier. [306]

TUILES d'ALTKIRCH

SEULES VÉRITABLES

Légereté et durée reconnues et garanties.

284] **PRIX RÉDUIT.**

chez **Jean Christinaz**, cadet, à Fribourg.

AVIS

Les soussignés avisent l'honorable public qu'ils viennent de s'établir à **Bulle**, **Place du Tir**, et se recommandent pour tous les ouvrages concernant leur métier, tel que **gypserie, peinture, enseignes, imitation de bois et marbres, pose de papiers peints**, etc. — Ils s'efforceront de satisfaire le public de leur mieux par un travail soigné et des prix avantageux.

270] **Savary frères.**

Chez **François PILLOUD**, près du temple, à Fribourg.

Gillard, entrepreneur, à Bulle.

Genoud, Auguste, à Châtel-St-Denis.

Clarin, E., entrepreneur, à Estavayer-le-Lac.

TUILES SUISSES.

MÊME MODÈLE QUE CELLES D'ALTKIRCH

DE LA [251]

Grande Briqueterie mécanique de Zurich

Industrie nationale.

Garanties contre la gelée et les intempéries les plus rigoureuses. Le grand écoulement de cet article en permet la vente à des prix exceptionnellement réduits.

LE DERMATOLIP du Dr Wander (meilleure huile pour le cuir)

amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les **chasseurs**. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les **harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures**, chez **MM. L. Körber**, Bulle; **Wittmer-Mettler**, Romont; **Ch. Lapp**, Fribourg. (H 206 Y) [213]

A louer

Un beau et très bon domaine au territoire de Charmey, au centre du village, comprenant maisons, habitations, granges, écuries.

a) La Grande-fin;

b) Le Crévey;

c) Les Cerniettes;

d) La Daudaz;

contenance, 13 hectares 64 ares, soit 37 poses 236 perches;

e) la montage la Minutze, de 26 hectares 74 ares, soit 74 poses 120 perches. [280]

Pour y entrer au 22 février 1884.

S'adresser au notaire **Dupré** à Bulle.

A vendre.

Plusieurs **chars neufs** à ressorts et d'ouvrage, **caisses à purin**.

287] **Gorgon-Jollet**, charron-maréchal.

Mise de mobilier

Mardi 10 Avril prochain, dès 9 heures, les enfants de **Joseph Gaillard dit des Gottés**, à Epagny, pour cause de partage, vendront par voie d'enchères publiques, une grande quantité de **mobilier**, tels que: meubles meublants, batterie de cuisine, etc.; tous les ustensiles d'un train de chalet, assortiment de clochettes, et chars, tout l'outillage nécessaire pour l'exploitation d'une ferme. [286]

Les enfants de **Gaillard, Joseph**.

M^r Ch^{les} BROILLET, méd. chir. dentiste,

vient d'ouvrir son cabinet dentaire à Fribourg, au second étage du bâtiment de la Caisse hypothécaire, N° 25, Grand'Rue.

Consultations tous les jours (dimanches et fêtes chômées exceptés) de 10 heures à midi et de 2 heures à 4 heures du soir.

Arbres fruitiers

à hautes tiges, de toutes espèces, cultivés à la pépinière de Garmiswyl, altitude 607 mètres (2023 pieds). Sur demande prix-courants gratuits.

290] **I. J. Schmutz**, pépiniériste, à Garmiswyl.

Attention

Les personnes qui désirent acheter ou louer des propriétés peuvent s'adresser à **M. Favre**, à l'Union à Bulle, lequel est en mesure d'offrir aux amateurs un choix d'une vingtaine de propriétés de différentes contenance. Conditions de paiement très avantageuses. [288]

PHARMACIE

M. Paul Sudan, pharmacien, informe le public qu'il vient de s'établir à **Bulle** à côté de l'**Hôtel-de-Ville**.

Médicaments de première qualité et prix modérés. [295]

Avis.

La soussignée, demeurant dans la maison de **M. J. Ackermann**, se recommande à l'honorable public pour tous les ouvrages concernant son état: **Réparation et blanchissage des chapeaux. Joli choix de lingerie et de chapeaux.**

289] **Séraphine Roos**, modiste.

FORGE

à vendre avec tout son outillage dans une bonne position, clientèle assurée. S'adresser chez **M. Favre** à l'auberge de l'Union à Bulle. [294]

PRÊTS

moyennant de bonnes garanties hypothécaires de différentes sommes, dans les chiffres de 2 à 15,000 francs. [300]

S'adresser au notaire **Favre** à Bulle.

Occasion unique.

A vendre

à Bulle, une **maison** comprenant deux étages avec, au rez-de-chaussée, un fonds et une fabrique de clouterie.

Cette clouterie est la seule du district de la Gruyère. Conditions des plus avantageuses. S'adresser au

304] notaire **Dupré** à Bulle.

Fumier à vendre.

Les héritiers de M^{me} **Auguste Glasson-Jeggele**, exposeront en vente, par voie de mises publiques, deux tas de fumier de la contenance d'environ seize cent pieds, placés l'un près de la ferme de **M. Hafien** et l'autre sur la place de foire au bétail.

La mise aura lieu sur place **Mercredi 11 Avril**, à 2 heures après-midi. [305]

Mise de bétail.

Lundi prochain, 9 Avril, il sera exposé en mises publiques, devant l'auberge de **Sorens**, 12 **mères-vaches**, vélées ou prêtes au veau, 2 **juments**, 6 **chars** dont un à ressort, 2 **charrues**, une **herse**, plusieurs **harnais** et une **chaudière** de la contenance de 375 litres.

Les mises auront lieu sous de favorables conditions de paiement. [291]

A vendre

à 10 minutes de Bulle, dans une situation des plus agréables, une jolie **maison** neuve, ainsi qu'un grand jardin, un verger avec arbres fruitiers, et une pose de terre, le tout attenant. On y joindrait une chenevière et un second jardin.

S'adresser à **J. Sciohéret**, agent d'affaires, à Bulle. [285]

A vendre

Une **banque en sapin**, neuve, ainsi que tous les rayons et tablards, au **magasin J. Blum & fils**, place du marché, Bulle. Pour visiter, s'adresser au dit magasin, chaque jeudi. [279]

TIVOLI

Ouverture le **Dimanche 8 Avril.**

Dimanche 15 Avril

Bonne musique

à l'auberge de la **Croix-Blanche** à **Riaz**.

Tous les amateurs sont cordialement invités. [301]

Avis aux agriculteurs.

Chez **Pierre Michel** à Bulle: **Graines fourragères**: trèfle, luzerne, fénasse, ray-gras, esparsette, chanvre, lin et pois. Prix avantageux. [303]

On demande

desuite un ouvrier **boulangier** de confiance. S'adresser au bureau du journal. [302]

On offre à vendre

un **bouteiller**, tout neuf, pour établissement.

S'adresser au bureau du journal. [289]

A vendre

50 **quintaux de foin** et regain de première qualité à distraire. [293]

S'adresser à **Jean Tercier** à Vuadens.

Aux militaires

On trouvera chez M^{me} **Alphonsine Dubois**, débit de poudre, à Bulle, de la **graisse d'ordonnance** pour armes ainsi que des **brosses** pour nettoyage.

LE ROYAL WINDSOR

est le **seul régénérateur** (des cheveux) anglais ou américain, qui, par sa supériorité, a obtenu une médaille à l'Exposition de Bruxelles 1880. Il est infailible pour rendre aux cheveux gris la couleur naturelle. — Il arrête immédiatement

la chute des cheveux. **Gustavath & Co.**

leur donne une nouvelle vie, produit une croissance abondante, ainsi qu'une beauté jusqu'alors inconnue. — Ce n'est pas une teinture. — *Se vend en flacons et demi-flacons chez les Coiffeurs et Parfumeurs.*

De **M. Léon Melchissédec**, l'éminent baryton de l'Opéra, Paris.

Je suis heureux qu'il me soit donné l'occasion de vous féliciter de votre Royal Windsor.

Je l'emploie depuis deux ans, je l'ai recommandé, j'en ai offert, et en ai fait des envois à mes amis, que tous m'en ont fait mille compliments et en veulent continuer l'usage.

De **M. le docteur W. Pillette**, 10, boulevard des Italiens, Paris.

Les résultats que j'ai obtenus avec votre Royal Windsor m'ont tellement satisfait que je l'ai depuis souvent recommandé dans ma clientèle.

ENTREPOT: 22, rue de l'Échiquier, PARIS. Exiger la Signature ci-contre de la maison de chaque flacon

Agent général pour la Suisse: **CLERMONT**, et **E.-FOUET**, Genève. Dépôt à **BULLE** chez **Aimé Margot**, coiffeur-parfumeur. [8]

En vente

à la Librairie **Ph. HESLER** à Bulle:

Commentaire

populaire et pratique sur le

Code fédéral des Obligations

ET LA

Loi sur la Capacité civile.

Première et deuxième livraison.

Prix par livraison: fr. 2. 50.

L'ARMÉE SUISSE

par

I. FEISS, colonel,

chef de l'arme de l'infanterie suisse.

EDITION FRANÇAISE

par

Eugène Kern, Lieutenant-colonel.

Prix: 5 francs.

BULLE. Imprimerie **PHILIPPE HESLER**.